

DIVERS

LES « PIERRES A CERFS » DE MONGOLIE

24 246

Cosmologie des pasteurs, chasseurs et guerriers des steppes du 1^{er} millénaire avant notre ère

Depuis 2000, la Mission archéologique française en Mongolie, dirigée par Jean-Paul Desroches, étudie la nécropole *xiongnu* de Gol Mod située 450 kilomètres à l'ouest de la capitale Oulan-Bator (fig. 1). Dès le II^e siècle avant notre ère, les Xiongnu ont harcelé l'empire chinois *han*, qui entreprit alors les premières constructions de la grande muraille. Ces nomades, pasteurs et guerriers, qui ne possédaient pas d'écriture et dont le territoire dépassait la superficie actuelle de la Mongolie, ont laissé relativement peu de traces. Afin de mieux appréhender l'origine de leurs mœurs, coutumes et cosmologie, une partie des recherches menées par cette Mission porte sur les vestiges antérieurs à cette période. En effet, les tribus, qui se sont confédérées pendant la seconde moitié du 1^{er} millénaire en vue de constituer ce vaste empire nomade, ont notamment laissé de superbes compositions rupestres. Ce sont des stèles funéraires ornées, connues sous le terme de « pierre à cerfs » (fig. 2). À Gol Mod, dans un cimetière antérieur à la nécropole *xiongnu*, on peut encore voir cinq stèles de la sorte.

MONGOLIAN "STAG STONES"

The cosmology of the pastoralists, hunters and warriors of the steppes in the First Millennium BC

Since 2000, the French Archaeological Mission in Mongolia, led by Jean-Paul Desroches, has been studying the Xiongnu necropolis of Gol Mod 450 kilometres west of the capital Oulan-Bator (Fig. 1). From the 2nd Century BC, the Xiongnu harassed the Han Chinese Empire, causing it to undertake the first constructions of the Great Wall. There are relatively few traces of these illiterate nomads, hunters and warriors whose territory was bigger than the area of present-day Mongolia. In order to better understand the origin of their habits, customs and cosmology, a part of the research carried out by the French Mission relates to remains from before this period. The tribes, confederated in the second half of the First Millennium BC to constitute a vast nomad empire, have left behind superb rock art compositions. These are the funerary steles known as "Stag Stone" (Fig. 2). At Gol Mod, in a cemetery dating before the Xiongnu necropolis there are still five steles of this type to be seen.

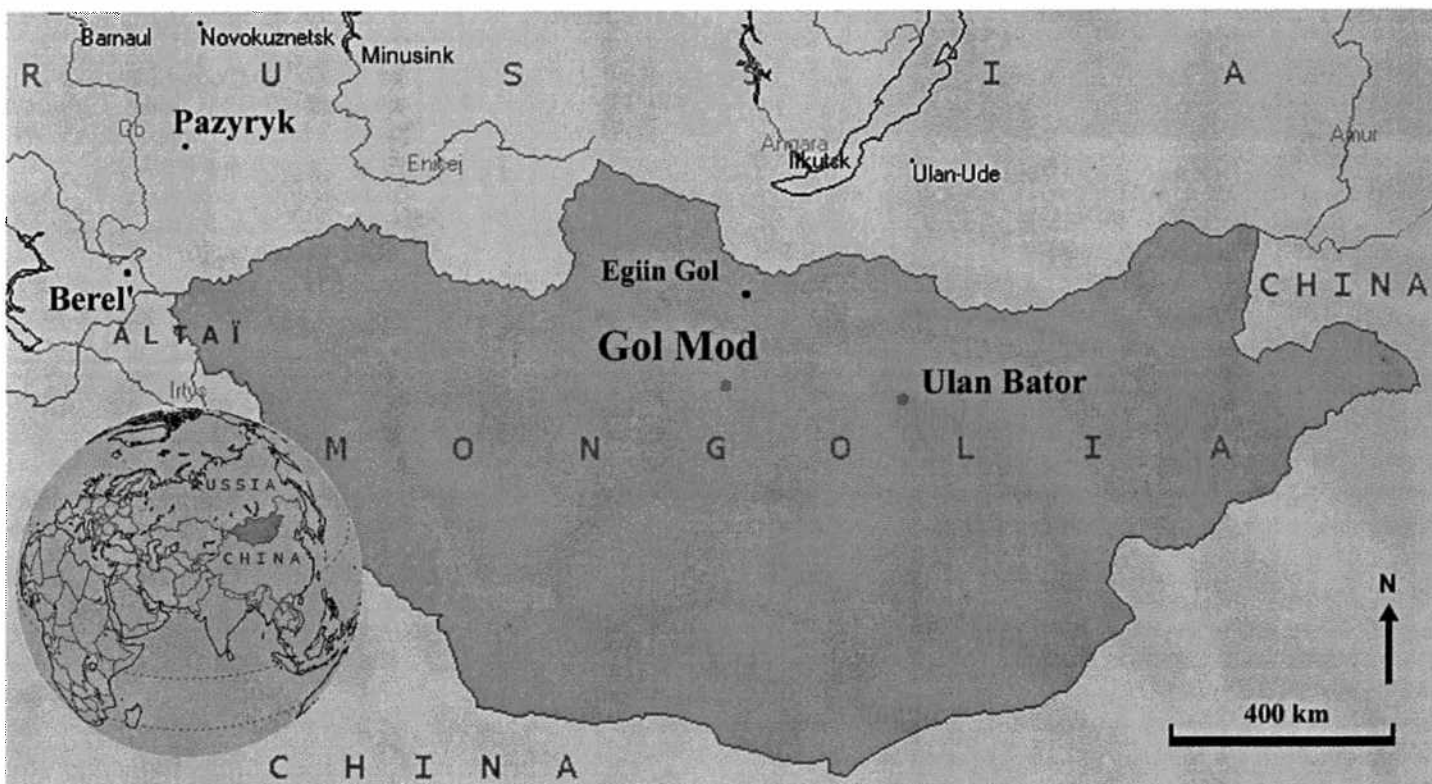


Fig. 1. Carte de la Mongolie et des régions limitrophes.

Fig. 1. Map of Mongolia and surrounding areas.

Ces monolithes, qui peuvent atteindre 3 m de haut, comportent divers thèmes iconographiques dont le style est identique de la Mongolie orientale à l'Altaï, du Gobi à la Transbaikalie. De la fin du II^e millénaire au III^e siècle avant notre ère, les graveurs ont systématiquement respecté la même répartition des figures de bas en haut de chaque stèle. La stèle 1 de Gol Mod (fig. 3) illustre parfaitement cette répartition :

These monoliths, some as high as 3 m, have various iconic themes whose style is identical to that from Eastern Mongolia to the Altai, from the Gobi to the Transbaikali. From the end of the 2nd Millennium to the 3rd Century BC, the artists systematically spread out the figures in the same way from the bottom to the top of each stele. The Gol Mod Stele 1 (Fig. 3) illustrates this spread perfectly:



Fig. 2. Stèle 1 de Gol Mod.
Fig. 2. Stele 1 at Gol Mod.

- au sommet, les inscriptions de deux cercles de tailles différentes figurent le soleil et la lune ;
- au-dessous des astres, dans la partie médiane, des cerfs aux longs bois enroulés sont élancés vers le haut ou vers le bas de la stèle ;
- à la base se trouvent différentes armes, de style schématique (boucliers, poignards, haches et arcs).

Ainsi, l'ensemble gravé est une cosmographie où chaque thème correspond à un domaine de l'univers : les astres évoquent le ciel, les cerfs occupent le domaine intermédiaire et les armes représentent l'espace terrestre habité par les hommes.

Un quatrième secteur, la partie du monolithe qui s'enfonce dans la terre, renvoie certainement au monde souterrain, celui du défunt. Sur la stèle 1 de Gol Mod, un motif géométrique gravé au pied du monument évoque la séparation entre les domaines terrestre et inférieur. En effet, les thèmes iconographiques sont souvent séparés les uns des autres par un motif géométrique afin de marquer plus fortement les différents domaines de l'univers : sur la stèle 4 de Gol Mod, un cerf traverse une de ces franges qui séparent la partie inférieure du secteur des armes, représenté par un bouclier (fig. 4).

Par ailleurs, la présence de petits cervidés, à la base du monument, souligne leur rôle d'animal psychopompe : les hordes de cerfs plongent dans le monde du défunt et resurgissent en se détachant de l'espace sépulcral pour

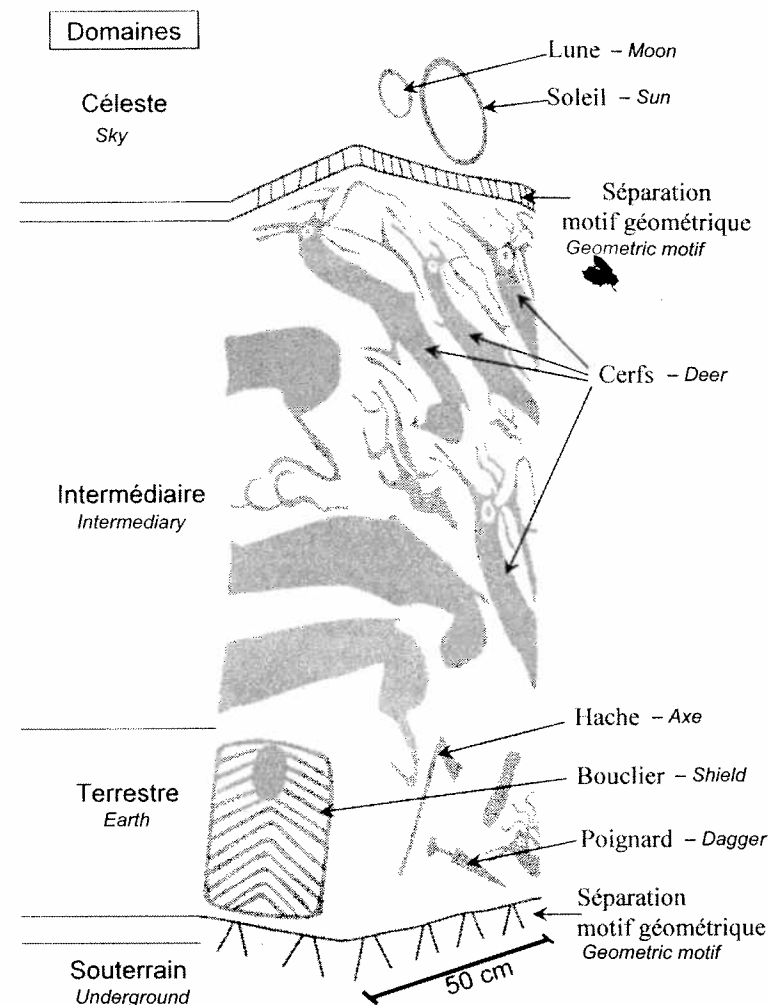


Fig. 3. Stèle 1 de Gol Mod.
Fig. 3. Stele 1 at Gol Mod.

- at the top, two different-sized circles are inscribed showing the sun and the moon;
- under the stars, in the middle part, stags with long rounded antlers are rushing towards the top or the bottom of the stele;
- at the base, there are different weapons, shown schematically (shields, daggers, axes and bows).

Thus, the engraved grouping is a cosmology where each theme corresponds to an area of the Universe: the stars for the sky, the stags occupy an intermediate terrain and the weapons represent the terrestrial space occupied by Man.

A fourth sector, the part of the monolith buried in the earth, certainly relates to the subterranean world, the world of the dead person. On Gol Mod Stele 1, a geometric motif, engraved at the foot of the monument, evokes the separation between the terrestrial and underworld realms. The iconographic themes are often separated by a geometric motif to clearly mark the different areas of the Universe: on Gol Mod Stele 4, a stag is crossing one of these fringes separating the lower part from that of the arms, represented by a shield (Fig. 4).

The presence of small cervids, at the base of the monument, underlines their psychic role; herds of deer plunging into the world of the dead and surging up from the sepulchral space to rejoin the celestial regions. Their

rejoindre le domaine céleste. Leurs corps ont été volontairement allongés pour exprimer leurs déplacements entre les deux extrémités du cosmos. Leur silhouette, marquée par la forme arrondie de leurs ramures et leurs pattes repliées sous le ventre, se retrouve également dans l'art mobilier des steppes. Les cervidés moulés, sculptés et gravés, du Caucase à la Mongolie orientale, présentent ainsi des particularités stylistiques très proches.

Les nombreux cerfs en métal (fig. 5) déposés dans les sépultures du sud de la Sibérie, près de Minusinsk, ont des formes similaires (voir carte). La cosmogonie exprimée à travers l'art des « pierres à cerfs » s'est déclinée sous plusieurs formes iconographiques et rituelles chez les populations steppiques du premier millénaire avant notre ère. Certains animaux à cornes semblent avoir eu le rôle de médiateur, permettant à l'âme du défunt de passer dans le monde surnaturel de l'au-delà. Au Kazakhstan oriental (Altaï), l'équipe de chercheurs de la Mission archéologique française en Asie Centrale a découvert que ce passage dans l'au-delà pouvait être exprimé avec d'autres stratagèmes.

Au III^e siècle avant notre ère, un prince saka a été inhumé avec 13 chevaux auxquels des cornes factices avaient été fixées sur le front. Dans ce kourgane princier du site de Berel' (voir carte), les chevaux sacrifiés avaient été affublés de paires de cornes en bois imitant celles des bouquetins.

Le principe a été adopté en plusieurs lieux et notamment à Pazyryk dont les vestiges en bois doré sont conservés au Musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg. Le cheval semblait être devenu le passeur domestiqué qu'il fallait grimper pour réintégrer le bestiaire originel.

La place importante du cerf au sein des représentations religieuses steppiques est liée à son statut d'animal sauvage animé par les esprits de la nature. Ses déplacements annuels, la perte et la pousse de ses bois en phase avec les saisons renvoient aux mouvements cosmiques. Enfin, la chasse dont il faisait l'objet n'était pas seulement une activité de prédation ; elle était aussi l'occasion de distinguer les meilleurs guerriers et d'assimiler la traque de l'animal à un rite sacrificatoire. Ce genre de pratiques a vraisemblablement perduré de la préhistoire à l'antiquité. De nombreuses

bodies have been deliberately elongated to make clear their movements between the two cosmological extremes. Their silhouette, marked by the rounded form of their antlers and their legs folded under the stomach, is also found in the mobiliary art of the Steppe. Moulded, sculpted and engraved cervids, from the Caucasus to Eastern Mongolia, show very close stylistic particularities.

Numerous metal deer (Fig. 5) deposited in Southern Siberian graves close to Minusinsk have similar forms (see map). The cosmology of the art of the "Stag Stones" existed in several iconographic and ritual forms in the Steppe populations of the First millennium BC. Certain horned animals seem to have played a mediating role, enabling the spirits of the dead to pass into the supernatural world beyond our own. In Eastern Kazakhstan (Altai), the team from the Central Asian French Archaeological Mission discovered that this passage to the next world could be shown by other stratagems.

In the 3rd Century BC a Saka prince was buried with 13 horses with false horns fixed to their foreheads. In this princely kourgan at the site of Berel' (see map), the sacrificed horses were fitted with pairs of wooden horns imitating those of ibex.

This idea was adopted in several places, particularly at Pazyryk whose remains in gold coated wood are preserved at the Hermitage of St Petersburg. The horse seemed to have become the domesticated "ferryman" that had to be made-up to be reintegrated into the original bestiary.

The important place of the stag in Steppe religious representations is linked to its status as a wild animal animated by natural spirits. Its annual movements, the loss and growth of the antlers with the seasons related back to cosmic movements. Its hunting was not just a predatory activity but also an opportunity to distinguish the best warriors and to incorporate the tracking of the animal into a sacrificial rite. This type of practice very likely lasted through from prehistory to antiquity. Numerous hunting scenes were engraved, particularly in the Bronze Age in Western Mongolia,



Fig. 4. Stèle 4 de Gol Mod.
Fig. 4. Stele 4 at Gol Mod.



Fig. 5. Applique en forme de cerf. Bronze Sibérie, région de Minusinsk, V^e siècle av. J.-C., Long. = 6,8 cm. Musée Guimet, Paris.

Fig. 5. Applique in the form of a stag. Siberian Bronze, Minusinsk region, Vth Century BC. 6,8 cm long. Musée Guimet, Paris.

scènes de chasse ont été gravées, notamment à l'Âge du Bronze, dans la région ouest de la Mongolie, où on peut encore distinguer des archers qui visent des animaux parfois entourés de chiens. Les anciens textes chinois (*Shiji*, 110, p. 2888) précisent d'ailleurs que les *Xiongnu* s'entraînaient à la guerre lors de chasses collectives.

Ce qui semble être une scène de chasse a été découvert sur une roche située 6 km à l'ouest de Gol Mod. Trois cervidés paraissent poursuivis par un personnage à cheval (fig. 6). De style très différent des « pierres à cerfs », le cerf, la biche, le faon et leur poursuivant sont très effacés. Ces gravures, vraisemblablement du début de l'Âge du Bronze, feront l'objet d'une étude plus précise au cours de l'été 2004.

Les « pierres à cerfs » permettent également de comprendre la signification des animaux représentés sur les boucles de ceinture et sur les armes des nomades d'Asie centrale (fig. 7). Ce bestiaire porté sur soi, quelquefois même tatoué (Pazyryk), avait certainement un rôle propitiatoire qui permettait aux hommes d'être plus aguerris au combat. La force et l'esprit de l'animal étaient captés et diffusés par l'objet le figurant. Les combats d'animaux fréquemment moulés sur les épées et les boucles de ceinture, exprimaient la vigueur nécessaire aux affrontements entre tribus.

Sous ces « pierres à cerfs » funéraires décorées de poignards, de hache, d'arcs et de boucliers reposait un guerrier inhumé avec ses propres armes (fig. 8). À Gol Mod, un poignard et un arc ont été gravés sur le côté de l'une des stèles (fig. 9). Les armes sont toujours représentées de façon très schématique par rapport aux représentations de cerfs.

Liées à l'art de la guerre, les armes étaient aussi les attributs des chefs de familles et de clans qui les

where can still be seen archers aiming at animals sometimes surrounded by dogs. Ancient Chinese texts (*Shiji*, 110: 2888) state that the *Xiongnu* used collective hunts to train for war.

What seems to be a hunting scene was discovered on a rock 6 km west of Gol Mod. Three cervids seem to be being chased by a horseman (Fig. 6). In a style very different from the "Stag Stones", the stag, the deer and the faun and their pursuer are very badly effaced. These engravings, seemingly from the Early Bronze Age, will be studied in more detail during Summer 2004.

The "Stag Stones" also enable an understanding of the significance of the animals represented on the belt buckles and weapons of Central Asian nomads (Fig. 7). This bestiary that was worn, sometimes even tattooed (Pazyryk), certainly had a propitiatory role helping men to be better warriors. The force and spirit of the animal were captured and diffused by the object showing it. The animal fights frequently moulded on swords and belt buckles demonstrated the vigour necessary in inter-tribal combats.

Under the funerary "Stag Stones" decorated with daggers, axes and shields rested a warrior buried with his own arms (Fig. 8). At Gol Mod, a dagger and a bow were engraved on the side of one of the steles (Fig. 9). The arms are always shown in a very schematic way compared with the stags.

Linked to warfare, weapons were also part of the attributes of heads of families and clans who wore them both



Fig. 6. Pierre gravée de cervidés. 6 km de Gol Mod.

Fig. 6. Stone engraved with cervids. 6 km from Gol Mod.



Fig. 7. Détail des gravures d'armes de la stèle 1 de Gol Mod.

Fig. 7. Detail of engraving of weapons on Gol Mod Stele 1.

arboraient pour l'apparat et le prestige. Le rôle de certaines d'entre elles consistait peut-être à canaliser les puissances surnaturelles susceptibles d'intercéder en faveur de leurs possesseurs. La civilisation de *Tagar* a produit de superbes hallebardes dont la base de la lame comporte une statuette d'animal moulée dans la masse. De telles armes, d'une fragilité qui les dispensait des puissants affrontements guerriers, étaient probablement portées lors de rituels et de cérémonies

Chez les *Xiongnu*, la valorisation des pratiques belliqueuses atteignait son apogée. Au sommet de leur hiérarchie sociale, la transmission du pouvoir n'était pas héréditaire comme chez les *Han* chinois : l'empereur des steppes (le *chanyu*) était élu parmi les meilleurs guerriers. Ce suffrage lui conférait le titre de « fils du ciel et de la terre » et il devenait l'incarnation du soleil et de la lune devant lesquels il se prosternait chaque matin et chaque soir (Shiji, 110, p. 2892-2899).

Un soleil et une lune en métal ont d'ailleurs été découverts (fig. 10) par la Mission archéologique



Fig. 8. Épée courte, Chine du nord, V^e siècle av. J.-C., Long. = 26 cm. Musée Guimet, Paris.

for display and prestige. Certain of them perhaps had the role of canalising supernatural powers likely to intercede in the favour of their possessors. The *Tagar* civilization produced superb halberds, the base of whose blades had an animal statuette carved from the block. Such arms, whose fragility precluded their use in battle, were probably carried in rituals and ceremonies.

Among the *Xiongnu*, the vaunting of the warrior life reached its apogee. At the summit of their social hierarchy, power was not transmitted in a hereditary fashion as with the *Han* Chinese: The *Steppe Emperor* (the *chanyu*) was elected among the best warriors. This conferred on him the title of "Son of Heaven and Earth" and he became the incarnation of the Sun and the Moon before whom he prostrated himself each morning and evening (Shiji, 110: 2892-2899).

A metal sun and moon (Fig. 10) have been found by the French Archaeological Mission in

Fig. 8. Short sword, Northern China, Vth Century BC. Length = 26 cm. Musée Guimet, Paris.

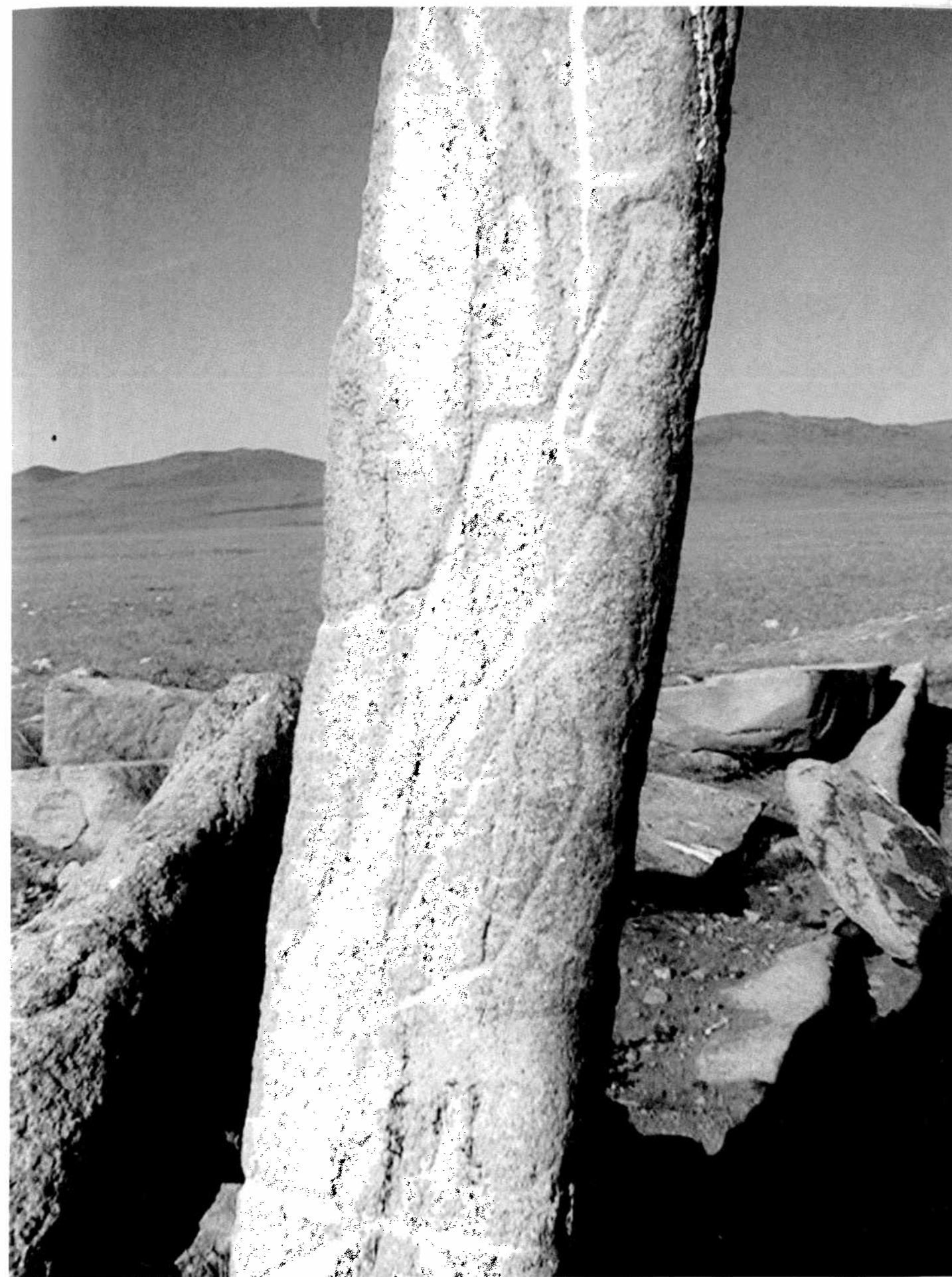


Fig. 9. Stèle 2 de Gol Mod gravée d'une épée courte et d'un arc.

Fig. 9. Stele 2 at Gol Mod, engraved with a short sword and a bow.

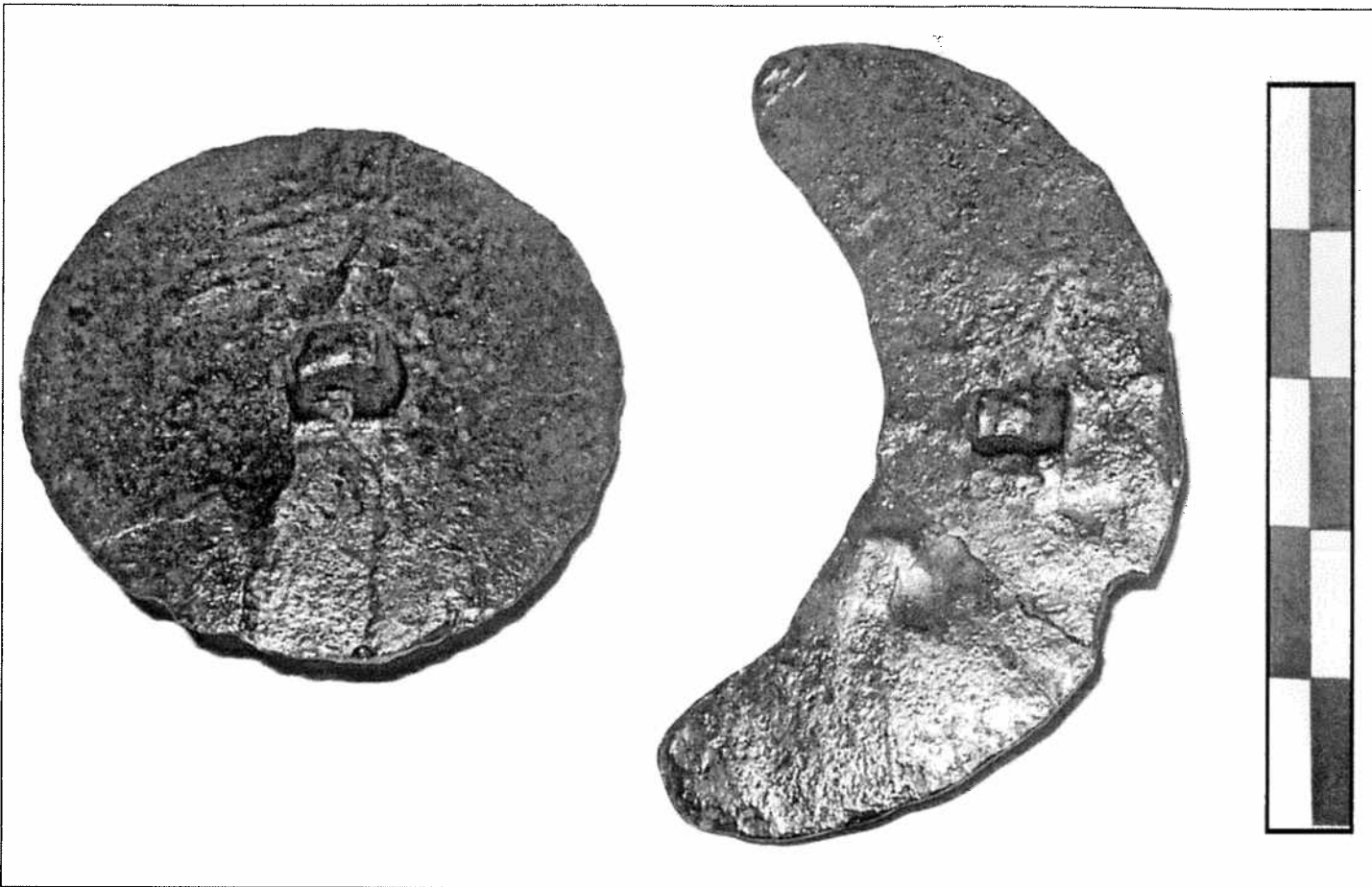


Fig. 10. Soleil et Lune, fer, objets xiongnu d'Egiin Gol, Académie des sciences, Oulan-Bator.

Fig. 10. Sun and moon, iron, Xiongnu objects from Egiin Gol, Oulan-Bator Academy of Sciences.

française en Mongolie dans une sépulture *xiongnu* du site d'Egiin Gol (voir carte). Ces pièces en fer décoraient le cercueil et permettaient à l'âme du défunt de rejoindre l'au-delà. Quelques siècles auparavant, les «pierres à cerfs», dont le sommet était gravé de deux cercles, exprimaient déjà le rapport entre la mort du guerrier et les astres (fig. 11). Le cheminement de l'âme dépendait étroitement de la position du monolithe et de son iconographie. Si le corps du nomade défunt était devenu sédentaire, l'art funéraire devait perpétuer le voyage de son âme.

Conclusion

Avant les grands empires scythes et *xiongnu*, les «pierres à cerfs» représentent un art très codifié qui nécessite un apprentissage technique et artistique sophistiqué. Le style, les thèmes iconographiques et leur distribution présentent de telles similitudes d'une stèle à l'autre que les graveurs ont strictement observé les mêmes règles en laissant très peu de place à leur création personnelle. Dans le contexte pluriethnique de l'Asie centrale du 1^{er} millénaire, ces ensembles rupestres évoquent une cohérence culturelle étonnante sur un vaste territoire. Les cervidés au museau allongé et aux grandes ramures codifiaient sans doute l'ultime ascension vers le monde surnaturel. Ils étaient la monture de l'âme qui devait quitter la steppe, semblables aux esprits auxiliaires qui aident le chaman à accomplir ses voyages.

Les mêmes animaux en train de bondir étaient représentés sur les boucliers et les ceintures des Scythes. L'adoption de cette iconographie sur de si grandes distances est certainement liée aux pouvoirs que les cultures nomades attribuaient à ces images lors de rituels funé-

Mongolia in a Xiongnu tomb at Egiin Gol (see map). These iron pieces decorated the coffin and enabled the dead man's spirit to pass to the next world. Several centuries before, the "Stag Stones", whose summits were engraved with two circles, already showed the relationship between the warrior and the stars (Fig. 11). The passing of the spirit was tightly bound to the position of the monolith and to its iconography. If the body of the nomad was now sedentary, the funerary art had to perpetuate the journey of his soul.

Conclusion

Before the great Scythian and Xiongnu empires, the "Stag Stones" represented a very codified art that required a sophisticated technical and artistic apprenticeship. The style, the iconographic themes and their distribution show such similarity from one stele to another that the artists must have strictly observed the same rules, leaving little place to personal creativity. In the pluriethnic context of the First millennium, these rock groupings suggest an astonishing cultural coherence over such a vast territory. The cervids with their elongated muzzle and large antlers were undoubtedly the codification of the final ascension towards the supernatural world. They were the mount of the soul obliged to leave the Steppe, similar to the auxiliary spirits which helped the shaman make his journeys.

The same leaping animals were represented on the Scythian shields and belts. The adoption of this iconography over such great distances is certainly linked to the powers that the nomad cultures attributed to these images during funerary and shamanic rituals. Finally, the Mongo-

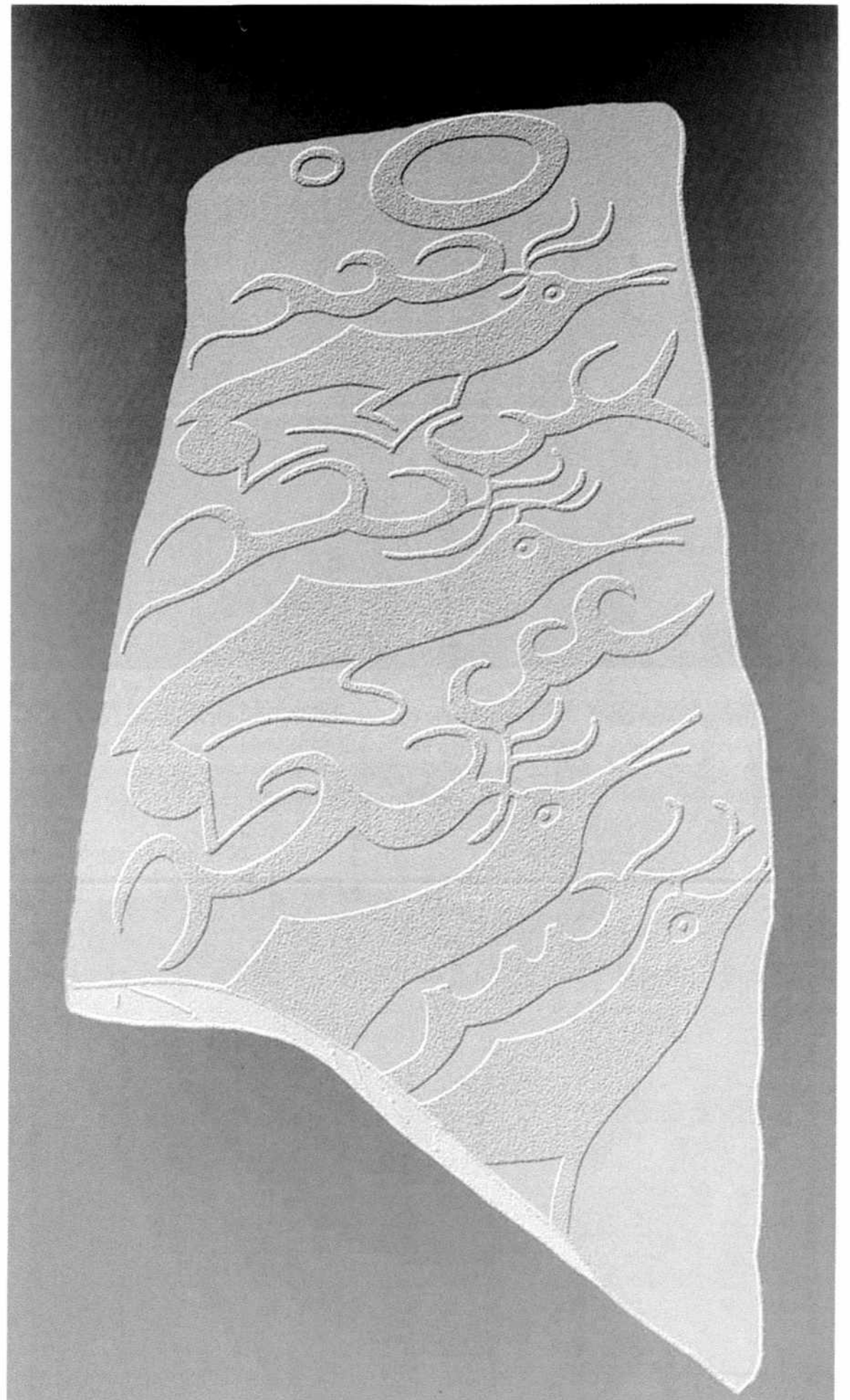


Fig. 11. Stèle 5 de Gol Mod en marbre blanc, cassée et couchée sur le sol.

Fig. 11. Stele 5 at Gol Mod, in white marble, broken and lying on the ground.



Fig. 12 & 13. Côtés sud et nord d'une stèle brisée, 70 km à l'ouest de Gol Mod.

Fig. 12 & 13. North and South sides of a broken stele, 70 km west of Gol Mod.



raires et chamaniques. Enfin, les « pierres à cerfs » de Mongolie possèdent les caractéristiques de l'art des steppes qui ne prend sa signification que dans le mouvement. Il faut par exemple accomplir le tour des stèles 1 et 4 de Gol Mod pour saisir le va-et-vient des cervidés entre la steppe et le ciel. Sur une face du monument ils sont représentés en train de descendre vers la terre tandis que, sur l'autre, ils s'élancent vers le soleil et la lune. À 70 km de Gol Mod, le même modèle est encore compréhensible sur une stèle très abîmée, ornée de six animaux. Trois cerfs, gravés de part et d'autre du monument, ont un mouvement opposé (fig. 12-13). Il est impossible aujourd'hui de savoir quelle était la triade qui montait vers le ciel, mais, comme toutes les « pierres à cerfs » de Mongolie, celle-ci demeure un patrimoine rupestre exceptionnel dont la protection et l'étude contribuent à la connaissance de l'histoire des steppes.

lian "Stag Stones" have the characteristic of steppe art which has its significance only in movement. It is necessary to walk around Steles 1 and 4 of Gol Mod to grasp the coming and going of the cervids between Heaven and Earth. On one face they are shown descending to Earth, while on the other they are bounding towards the sun and the moon. At 70 km from Gol Mod, the same model can still be understood on a very worn stele, decorated with six animals. Three stags, engraved on one part and another of the monument, are in opposed movement (Fig. 12-13). It is now impossible to know who were the trio mounting towards Heaven, but as with all the Mongolian "Stag Stones", it is part of an exceptional heritage whose protection and study contributes to the knowledge of the history of the Steppe.

Jérôme MAGAIL

Directeur adjoint de la Mission archéologique française en Mongolie

BIBLIOGRAPHIE

BAZARBAEVA G. A., FRANCFORT H.-P., SAMASHEV Z.S., ZHUMABEKOVA G. S., 2000. — Le kourgane de Berel' dans l'Altaï kazakhstanais. *Arts Asiatiques*, n° 55, Paris, p. 5-20.

DESROCHES J.-P., 2000. — L'Émergence des empires nomades. In *L'Asie des steppes : d'Alexandre le Grand à Gengis Khan*. Paris, Réunion des Musées Nationaux & Fundació « la Caixa », p.171-175.

JACOBSON E., KUBAREV V., TSEVEENDORJ D., 2001. — *Répertoire des pétroglyphes d'Asie Centrale, Mongolie du Nord-Ouest Tsagaan Salaa/Baga Oigor*. (Mémoires de la Mission archéologique française en Asie Centrale, fascicule n° 6).

MAGAIL J., 2003. — Entre steppe et ciel. In *Mongolie, le premier empire des steppes*. Arles, Actes Sud & Mission archéologique française en Mongolie, p. 182-208.

MINIAEV S., 2002 — Les Huns en Sibérie : Découvertes et problèmes. *Les Dossiers d'Archéologie*, n° 270, p. 62-69.

RUDENKO S. I., 1970. — *Frozen tombs of Siberia – The Pazyryk Burials of Iron-Age Horsemen*. London, J. M. Dent & Sons Ltd.

RUDENKO S. I., 1962. — *Kul'tura Khunnov i noinulinskie kurgany*. Moscou /Leningrad, Isdatel'stvo Akademii Nauk SSSR.

SHIJI. Pékin, Zhonghua shuju, 1998.

SCHILTZ V., 1985. — Les Scythes et le monde des steppes. In *Le Grand atlas de l'archéologie*. Paris, Encyclopædia Universalis, p.210-225.

TSEVEENDORJ D., 1979 — Mongol nutgaas oldson zarim bugan khöshöö. *Arkheologiin suudlal*, T. VII, fasc. 13, Ulaanbaatar.

VOLKOV V. V., 1981. — *Olennye kamni Mongolii*, Ulaanbaatar.

SITES INTERNET

EN CHINE

Nous sommes heureux d'annoncer la création d'un site web par notre excellent collègue le Professeur Chen Zhaofu sur l'art rupestre de la Chine. Ce site présente de très nombreuses images de l'art rupestre de ce très grand pays mais aussi d'autres régions du monde. Ce sera donc une très utile source de documentation.

WEB SITES

IN CHINA

We are very pleased to announce the creation of a website on Chinese rock art by our excellent colleague Professor Chen Zhaofu. The site presents a great many images of the rock art of that huge country but also of other areas in the world. It will thus be a very useful documentary source.

<http://chenzhaofu.nease.net>